

Que fait-on ce week-end?

Le 19 et 20 septembre

RETROPECTIVE AI WEIWEI, ROYAL ACADEMY OF ARTS

Jusqu'au 13 décembre



"Dropping a Han Dynasty Urn", 1995 Courtesy of Ai Weiwei Studio Image © Ai Weiwei.

Enfin libre, l'artiste chinois Ai Weiwei expose ses plus grandes œuvres à la prestigieuse *Royal Academy of Arts* à Londres. C'est la première exposition qu'il supervise en personne depuis la fin de son interdiction de quitter le territoire chinois en juillet 2015. Cette rétrospective retrace le parcours de l'artiste depuis 1993, année où Ai Weiwei retourne en Chine après plus d'une décennie passée à New York. Conçues à partir de divers matériaux (objets préhistoriques et traditionnels notamment), ses œuvres architecturales, bien souvent à la signification politique, questionnent les valeurs et l'authenticité d'une Chine en pleine mutation. Tout au long de l'exposition se glissent aussi quelques autoportraits de l'artiste en noir et blanc. A voir absolument.

Royal Academy of Arts, Londres

"L'AUBERGE", ESTELLE LAGARDE, GALERIE SAMY KINGE

Jusqu'au 3 octobre



"Chapitre 5", agence révélateur © Estelle Lagarde.

Entrez dans l'auberge de l'artiste Estelle Lagarde, vous en ressortirez troublé. Au restaurant, il y a cette cliente aux colliers comestibles. A l'étage, un petit garçon joint ses mains en signe de prière: que peut-il bien confesser? Puis, ce couple de jeunes mariés qui disparaît à travers les papiers peints. L'artiste aime la mise en scène et en joue. Ses photographies reprennent ouvertement les codes de la fiction et du théâtre pour décrypter avec humour les normes sociales ou intimes de notre époque. En résultent des saynètes aussi inquiétantes qu'incongrues.

Galerie Samy Kinge, Paris (VII^e)

"DECADE. Portraits d'une génération" est avant tout l'histoire, étalée sur dix ans, du travail de l'incontournable street-artiste français JR. Une exposition immersive à travers différents supports mêlant photographies, encres sur bois et la projection de son court-métrage "Les Bosquets", en hommage aux émeutes de 2005. L'histoire commence en 2004 à Clichy-Montfermeil, ville qui verra un an plus tard le début de l'embrasement des banlieues. L'artiste y photographie les jeunes de la cité des Bosquets pour sa série "Portraits d'une génération". Des clichés en noir et blanc qu'il a collés sur les façades des tours HLM de la cité des Bosquets et de bâtiments parisiens. L'exposition raconte les différentes étapes des travaux de JR, de la destruction des tours de la cité en 2013 jusqu'aux chorégraphies des danseurs du New York City Ballet réalisés... à Clichy-Montfermeil.

Galerie Perrotin, Paris (III^e)